

Industrie forestière

tion de l'eau. Je ne suis pas un scientifique, mais manifestement, le grand public qui s'inquiète de nos forêts, connaît fort bien les répercussions des pluies acides sur nos forêts et nos lacs. Selon moi, il ne faut pas nécessairement être un scientifique pour comprendre les effets des pluies acides au Canada. Les Canadiens en général sont tout à fait au courant, et ils sont souvent les premiers à l'être, des problèmes en question.

Quelles en sont les répercussions sur nos forêts? Je voudrais me reporter à une déclaration de l'Institut forestier du Canada, à un tout récent rapport de la Bibliothèque du Parlement et un récent rapport commandé par le gouvernement fédéral par l'entremise du Service canadien des forêts.

La déclaration de l'Institut forestier du Canada résume le mieux la situation, ce qui est peut être normal, étant donné que les intéressés sont directement concernés. Ils affirment que dans l'est du pays, surtout dans le cas des érables à sucre, les arbres souffrent énormément des pluies acides. Je vais me reporter à un rapport fédéral sur cette question dans un instant. L'Institut affirme qu'en 1995 nos forêts feront face à de très graves problèmes causés par les pluies acides. Cependant, selon moi, nous avons de plus en plus de preuves qui montrent que nos forêts sont sans aucun doute déjà menacées à l'heure actuelle par les pluies acides.

Le problème le plus important qui se pose peut-être dans le cas des pluies acides réside dans le fait que les écosystèmes de nos forêts sont extrêmement complexes. Il y a bien des organismes, des plantes, et des types d'arbres, et ainsi, si on règle le problème des pluies acides dans le cas de certains arbres, on risque d'en causer d'autres ailleurs, sans le savoir bien souvent.

Les intéressés ajoutent que bien des autorités en la matière croient que le principal effet des pluies acides sur la végétation des forêts réside dans le dérèglement du cycle de nutrition des arbres. On reconnaît que les pluies acides ont certaines répercussions positives. En effet, étant donné que divers produits chimiques réagissent de différentes façons, il pourrait fort bien y avoir, en un certain sens, une réaction positive. Cependant, la principale difficulté provient de ce que nous sommes aux prises avec les conséquences d'une réaction négative. En fait, le document ajoute que la plupart des effets devraient être négatifs et comprendre des dommages à la structure du

feuillage et l'appauvrissement accéléré des arbres en matières nutritives et en humidité.

Certains des effets négatifs indirects comprennent l'acidité accrue des sols, l'interférence dans le cycle de l'azote, la lixiviation accélérée des matières nutritives présentes dans le sol et la libération d'éléments toxiques comme l'aluminium qui sont normalement liés chimiquement au sol mais qui, une fois libérés, peuvent réduire la capacité d'absorption des matières nutritives des racines.

• (1410)

L'un des effets secondaires les plus néfastes est l'affaiblissement des arbres. Quand un arbre est affaibli, les parasites éprouvent moins de difficulté à l'envahir et à s'y loger, quitte à poursuivre la destruction de la forêt avec l'aide des pluies acides.

Le Service canadien des forêts, qui a publié en mars 1986 le rapport du gouvernement fédéral dont j'ai parlé et que j'ai en ma possession, a effectué certains prélèvements dans l'Est québécois et a dressé une carte qui y figure. Il signale notamment que le taux de croissance de l'érable, de l'épinette blanche et de l'épinette rouge a beaucoup ralenti depuis 1950. C'est là une conséquence directe des pluies acides et des nombreuses difficultés que nous éprouvons.

J'aimerais mentionner également un rapport beaucoup plus récent que la Bibliothèque du Parlement a publié au début de l'année. Il fait état des dommages très considérables que subissent nos forêts partout au Canada et notamment les érablières de l'est du Canada. Le rapport précise que la pollution atmosphérique affecte grandement quelque 40 millions d'hectares de forêts dans l'est du Canada et sept autres millions dans l'ouest du Canada.

C'est dire l'impact extraordinaire que les pluies acides peuvent avoir sur nos forêts. En fait, certains estiment que les pluies acides sont comme le SIDA de nos forêts. Loin de vouloir faire rire, cet énoncé souligne l'extrême gravité du problème.

Pour faire ressortir l'ampleur du fléau, l'article du *Vancouver Sun* qui traite du rapport fait état de certaines manifestations du problème dans l'ouest du Canada.

Suivant ce rapport, la moitié des érables à sucre sont atteints et 15 p. 100 d'entre eux sont morts à cause des pluies acides. Le rapport ajoute: «A ce train, il ne restera plus au Québec qu'une poignée d'érables à la fin du siècle.»